

Cinquième dimanche de Pâques / B le 2 mai 2021

Jésus prend congé des siens : nous sommes le dernier soir ; il a lavé les pieds de ses disciples, puis il leur a annoncé son départ imminent et l'envoi de l'Esprit. Curieusement Jean ne raconte pas l'institution de l'eucharistie. Mais voici que Jésus parle de vigne et de vin dans des termes qui rappellent l'Alliance. Si bien que ce texte pourrait bien être une véritable méditation eucharistique proposée par Jésus. Dans l'Ancien Testament, la vigne était une image privilégiée de l'Alliance entre Dieu et Israël.

Mais le peuple élu, vigne plantée et soignée avec beaucoup d'amour par le Seigneur, ne produit que de raisins mauvais. Infidèle, sa conduite s'est avérée décevante, parce que les chefs du peuple l'ont entraîné au mal. Mais le vigneron, qui s'appelle Dieu, ne peut se résigner au désastre de sa vigne, à l'échec de l'Alliance. Il guérira cette vigne en annonçant une nouvelle Alliance. C'est donc Jésus, qui vient pour réaliser cette nouvelle Alliance, en reprenant l'image de la vigne. Il annonce que l'Alliance entre Dieu et les hommes se réalise en lui. En disant « Je suis la vraie vigne », il inaugure un peuple nouveau dont l'appartenance n'est plus d'ordre éthique, racial ou religieux, mais dépend de l'union étroite avec lui. Tout sarment, greffé au cep, Jésus, reçoit la vie de lui. Plus je suis uni à Jésus vivant, plus je deviens vivant, plus je participe à sa propre vie divine, plus je deviens capable d'aimer et d'agir comme lui. C'est Jésus qui aime en moi et me fait porter des fruits conformes au désir du Père.

Qui se détache du cep se dessèche ; qui demeure lié à Jésus porte du fruit. Tout disciple de Jésus qui ne produit pas de fruits d'amour, c'est-à-dire qui n'aime pas, le Père l'enlève, et tout disciple qui porte du fruit (qui aime déjà), le Père le taille, le purifie afin qu'il en porte davantage, c'est-à-dire qu'il aime encore plus. Grâce à sa parole, nous connaissons enfin le Père tel qu'il est, un Père qui nous invite à entrer dans la fidélité de son Fils. Cette image a pour but de faire entrer les disciples dans la relation de grande proximité avec lui, car elle se vit dans la communion. « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit »

Le vaste projet d'amour du Père est de rencontrer l'homme afin de le faire participer à son intimité divine, à la plénitude de son amour et de sa vie. Comme chrétiens, la première des exigences concerne notre relation avec le Christ. C'est dans une intimité unique avec le Christ que nous pourrions véritablement porter du fruit. Et celle-ci ne peut se vivre que par la lecture assidue de sa Parole, l'oraison quotidienne (dans le silence, ouvrir notre cœur à sa Présence), l'accès aux sacrements : l'eucharistie est le lieu privilégié de cette incorporation au Christ vivant. « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » Jésus nous invite à une union intime, une communion intérieure, personnelle, un cœur à cœur. Demeurer en Dieu passe par l'amour concret. Seul l'amour de Jésus donne une valeur d'éternité à tout ce que nous vivons. Comme Jésus demeure déjà présent en chacun de nous, notre prière et chacun de nos actes façonnent notre visage d'éternité.

*« Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit » Porter beaucoup de fruit, c'est aimer beaucoup. Un amour qui nous tourne vers Dieu et vers les autres. Porter du fruit, c'est semer la vie, la joie, la bienveillance. Porter du fruit, c'est refuser ce qui opprime, défigure ou désespère le plus petit, afin de réjouir le cœur de la communauté. Seul l'amour reçu, partagé, semé, glorifie Dieu et donne de la valeur à nos réussites humaines. Toutes nos relations, nos actes, nos paroles, doivent être porteurs d'amour et construire la fraternité universelle selon le dessein du Père. Alors, Jésus devient le ciment de nos rencontres et de l'unité des hommes. Nous sommes le Corps du Christ dont chacun de nous est membre.*

*Etre chrétien, ce n'est pas d'abord chercher à être meilleur que les autres et surtout se croire supérieur à eux. Un vrai chrétien, c'est quelqu'un qui sait qu'il est pécheur et qu'aimer les autres est difficile. Et pour y parvenir, il sait qu'il a besoin des autres et surtout de Jésus. Puisqu'il est présent à mon cœur, j'ai envie de le connaître, de sentir son amour pour moi et pour les hommes, et de l'aimer, moi aussi. Aurons-nous assez de foi pour demeurer en lui ? Oui, car avec lui tout se vit et se fait dans la confiance. Si nous accueillons le Christ en nous, nous accueillons sa parole. Accueillir sa parole peut être pour chacun un moteur de guérison et de changement de vie. Portés par la prière et le regard bienveillant de la Vierge Marie, restons solidement greffés sur son Fils pour produire de beaux fruits qui glorifient le Père.*

Honoré Babaka